

## Complexe de dupe

L'Express - Humeur - Sylvain Ranjalahy - 22/05/12

Pourquoi le cycle de la crise se raccourcit-il ? Selon un célèbre psychanalyste qui se reconnaîtra, la réponse est toute simple. Depuis 2002, l'étoffe politique de celui ou de ceux qui manipulent la crise va en décroissant. Le mirage qui l'entoure ne met pas longtemps pour être démystifié laissant place à une terrible désillusion. Le messie qu'on attendait s'est vite transformé en une horrible croque-mitaine, en un monstre hideux dont on a envie de se débarrasser dans les plus brefs délais.

Qu'importe la qualité ou plutôt les défauts de celui qui a du cran pour mettre hors d'état de nuire l'erreur de la nature, pierre poussée par un séisme au pouvoir. Ainsi est arrivé 2009 et sa longue liste de promesses, ses beaux discours empruntés au meilleur philanthrope qui puisse exister. Mais comme on ne met pas deux taureaux dans un même parc, le pouvoir a implosé à cause de ses fortes têtes qui voulaient toutes être roi à la place du calife. La Transition ne semble avoir engagé que ceux qui y croient. Le TGV a du mal à trouver son terminus. Des passagers commencent à trouver le périple assez long et s'évertuent à dénicher un nouveau DJ capable de changer le refrain, le tempo. Ils poussent la rue pour rendre la monnaie de sa pièce à l'auteur de l'exploit de 2009 et tentent de réaliser un remake. De sept ans, le cycle de la crise dans la crise est maintenant réduit à trois ans. La crise en cours a eu le temps de faire une grossesse extra-utérine à force d'incestes politiques avec des alliances contre-nature, genre carpe et lapin, et de flirter avec les médiateurs africains. Un mariage béni par les quatre églises. Des enfants prodiges en sont nés et renient leur filiation tout en jalouant les nouveaux amants de leurs parents contraints d'accepter un mariage arrangé pour sauver les meubles.

Autant le cycle de la crise a été amoindri, autant le niveau des dirigeants a été divisé d'autant d'une crise à l'autre. En revanche les conséquences ont été décuplées pour ne citer que la dépréciation de l'ariary passée de 1000 ariary en 2002 à 2000 ariary en 2004. Depuis 2009, elle oscille entre 2800 et 3000 ariary. Une dépréciation qui rend impossible la concrétisation des belles promesses débitées à Ambohitovo comme le riz à 500 ariary ou l'huile à 2500 ariary.

Au niveau de l'emploi, on en a perdu autant que les entreprises franches avaient créé depuis 1990. Pire, avec l'arrêt des grands projets financés par les bailleurs de fonds, les entreprises de travaux publics se tournent le pouce actuellement avec ce que cela suppose de contribution à la hausse du taux de chômage qui atteint déjà un chiffre astronomique. Et si des quartiers populeux comme Anosibe deviennent aujourd'hui invivables, c'est que les tâcherons et les manœuvres qui travaillaient dans les chantiers routiers auparavant, se sont reconvertis dans ce qui leur reste de salut providentiel en l'occurrence le banditisme.

Il est clair que la situation ira en empirant si les choses ne se normalisent pas rapidement. Ceci passe par un terme à cette Transition mais dans les règles de l'art. La pauvreté est assez grave pour qu'on puisse se permettre une nouvelle prolongation de trois ans. Peut-être un peu moins étant donné que le cycle de la crise risque d'être ramené à un an avec le progrès vertigineux des nouvelles technologies de l'information, tombeuses des dictatures arabes. C'est fort probable avec la médiocrité qui s'installe et qui empêche un pouvoir établi de perdurer dans ses turpitudes. Et puis, il sera difficile aux futurs putschistes de se passer de l'armée dans sa situation actuelle. Les hommes des casernes ne supporteront pas un régime qui serait tenté de les mettre au silence et ne se feront pas prier pour réagir d'une manière ou d'une autre. On ne serait pas loin du tarif en vigueur dans les années 70-80 dans certains pays d'Afrique où une nouvelle année coïncide avec un coup d'État militaire. Pour le moment le calendrier nous gêne avec une page qui ne tourne qu'au bout de trois ans.

Source : <http://www.lexpressmada.com/2821-humeur/complexe-de-dupe.html>